

BLIDA, Ville des roses.



Vous en souvenez-vous ?

Qui peut oublier sa fameuse place, et son kiosque dont le palmier en son centre faisait l'originalité!

Les fêtes de la ville -bataille des fleurs, bals..se terminaient ici. Pour y arriver nous montions l'avenue bordée d'orangers. Presqu'en haut de l'avenue se tenait à droite une caserne. Chaque soir à 18 heures, les portes étaient ouvertes sur une cour.

Au milieu, un mat et le drapeau tricolore. La Marseillaise retentissait et deux soldats descendaient les couleurs. Sur le trottoir,tous les passants s'arrêtaient le temps de l'hymne national...

Les images resurgissent.. Mais étrangement un souvenir me revient très souvent en mémoire quand j'évoque ces trois ans passés à Blida.

C'était un dimanche de début d'été. Il était encore tôt mais il commençait à faire chaud. Je devais avoir 7 ans.. Je marchais seule dans une rue de Blida.

-Était-ce la rue de Kouloughlis?-(ce nom m'a toujours plu!). Les trottoirs étroits étaient mouillés par endroit, sans doute pour apporter un peu de fraîcheur.

Je regardais donc vers le sol.

C'est alors qu'en voyant un filet d'eau s'écouler devant moi, je le suivis des yeux et remontai jusqu'à la porte ouverte d'où il provenait. Je vis alors une jeune femme, agenouillée. Un seau près d'elle, elle tordait un linge dans ses mains. En m'entendant, elle leva la tête. Je n'avais jamais vu une femme aussi belle. Elle avait des yeux verts immenses. Deux longues tresses dorées encadraient son visage. Un léger sourire sur les lèvres, elle ébaucha un « bonjour ». Je restais un moment figée, à la regarder. Elle baissa le visage.

Je continuais mon chemin. Je n'ai jamais oublié cette femme. Pour moi ce fut une « apparition », telle une fée échappée d'un conte !!

Quelle étrange chose que la mémoire !!Tant de souvenirs sont liés à cette ville et pourtant c'est celui-ci qui est posé tel un léger nuage sur tous les autres !

Anne-Marie ALAZARD-CAROL (Mai 2017)